



## LE GÉNOCIDE EN PALESTINE

MANIFESTATION SOLIDARITÉ du 14 Mars 2026

NON AU RACISME, AUX FASCISTES, AUX VIOLENCES DE L'ÉTAT

**Un mouvement transgénérationnel, multi culturel et multi confessionnel, issu de toutes les couches de la société, a émergé depuis le début du génocide et il perdure avec une détermination constante malgré le contexte d'intimidation permanente.**

Cependant, les nombreux catholiques engagés dans ce mouvement omettent le plus souvent de se référer à leur foi, probablement parce qu'ils n'ont rencontré dans leurs paroisses que silence, discours ambigu et timoré, ou rejet brutal. **Contrairement aux prêtres italiens qui ont fondé le réseau Preti contro il genocidio ( Rete "Preti contro il Genocidio" - Network "Priests Against Genocide")**, nos prêtres français se signalent généralement par leur silence alors que le génocide perdure à Gaza et que nous le voyons s'étendre à la Cisjordanie et au Liban.

Nous essayons d'analyser ce silence et d'**offrir aux fidèles déçus et blessés un espace de réflexion et d'expression**. Nous leur proposons de se joindre à nous pour **interpeller l'Église de France**, qui n'ose pas même prononcer le mot « **Palestiniens** », habitants ancestraux de la Palestine.

Nous **relayons la parole des chrétiens palestiniens**, qui nous demandent de dénoncer la pénétration du sionisme dans nos théologies et nous rappellent qu'ils forment avec les musulmans palestiniens **un seul et même peuple livré à l'injustice**. Nous ne pouvons nous juger quitte à leur égard parce que nous déliions quelquefois les cordons de notre bourse. Notre condescendance est affligeante et témoigne d'un **déficit de sens dans notre identité chrétienne**, car **ils sont nos véritables aînés, descendants des apôtres par qui nous avons connu le Christ**.

Nous voulons rappeler quelques fondamentaux:

- La déclaration **Nostra Aetate** (1965) a pour objet l'ouverture de l'Église à **toutes les religions, l'Islam** étant expressément cité.
- Le dialogue avec le judaïsme n'est pas le dialogue avec le sionisme. Or l'Église autorise ce dernier à **investir la théologie catholique en entretenant la confusion entre l'État israélien et l'Israël biblique**.
- Selon l'Évangile **l'étranger, le pauvre et l'opprimé, tel que le Palestinien, a les faveurs de Dieu**. C'est donc lui qu'il faut écouter en priorité.
- La prière n'est pas un alibi: **"Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu" (Matthieu 5, 9)**. Le Christ nous demande de **travailler** pour la paix.
- **Le geste militant est un acte de fidélité au Christ**. Nul plus que lui n'a été un perturbateur, dénonçant les fausses hiérarchies, les rituels sans âme, l'ordre injuste.
- **En (nous) informant, nous (nous) transformons**: refuser de voir, c'est refuser de changer, se complaire ou chercher un vain refuge en un soi-même factice. Interpeller les laïques et les prêtres qui composent l'assemblée des fidèles, c'est aider les consciences à se libérer.
- L'Église de France comme toute institution privée ou publique est tenue au **respect des conventions internationales** signées par la France, telle que la Convention pour la Prévention et la Répression du crime de génocide. **Le silence est complicité**.

[collectifchretiencontrelegenocide@proton.me](mailto:collectifchretiencontrelegenocide@proton.me)

### Références:

Document KAIROS II PALESTINE, 15 novembre 2025 signé par les représentants des chrétiens de Palestine.

Lettre du père jésuite David Neuhaus, du patriarcat latin de Jérusalem, aux prêtres français afin qu'ils rejoignent le réseau Prêtres contre le génocide.

Pasteur Munther Isaac, Derrière le mur, 2024 (traduction et édition Laurent Baudoin).